Centre d'Etudes et de Réflexion
sur la Destinée Humaine

C.E.R.D.H.**

Groupe d'étude du Livre d'**URANTIA***
3 Bis Grande Rue
77940 BLENNES-VOULX
FRANCE
Tel: 64 31 02 21
Fax: 48 05 37 70

LETTRE Nº 25

****

NOVEMBRE 1990

LA TACHE

Avant propos

Il y a quelques années, la URANTIA Foundation et la URANTIA Brotherhood avaient publié et assuré une large diffusion à un article rédigé par M. Meredith SPRUNGER, Docteur en Théologie, pasteur protestant et ex-président de la URANTIA Brotherhood et intitulé " OUR TASK ", Notre Tâche.

Les années ont passées, les points de vue ont évolués. La question fondamentale de la tâche, en regard de la 5ème révélation d'époque, demeure pour la plupart des lecteurs du Livre d'URANTIA sans doute toujours pertinente. Je l'aborderai donc ici, non en termes de notre tâche, c'est à dire au plan social, mais de la mienne, telle que je la vois et la ressent, car je suis convaincu que cette révélation n'a pas été donnée à une société ou à des masses mais bel et bien à des individus et pour leur croissance religieuse personnelle.

**** 1955 Fondation URANTIA.*** *Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du* ***Livre d'URANTIA*** *sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s), sous-entendue(s) ou affirmée(s) est celle de son auteur et ne représente pas nécessairement les vues de la* ***Fondation URANTIA*** *ou celles de la Fraternité Urantia ou d'une quelconque de ses sociétés affiliées.)*

***** C.E.R.D.H****. Association à but non lucratif de type " Loi 1901 " réunissant des lecteurs du* ***Livre d'URANTIA****.*

MA TACHE

Il me semble que je ne peux aborder cette question qu'en me demandant: Qu'est-ce que Dieu attend de moi ? Quelle est sa volonté ? Même si je ne saurai jamais y répondre en ce qui concerne les gestes précis du quotidien, je me sens capable d'aborder la question sur le niveau plus large des finalités.

Je dois d'abord reconnaître l'existence et ma relation de filiation avec ce Dieu qui est Mon Père. La reconnaissance intellectuelle de cette réalité est un premier pas mais l'expérience, de ce fait, doit s'établir.

Mon Père céleste me demande de grandir, de bâtir et épanouir mon âme, d'explorer les sentiers de la beauté, de la bonté et de la vérité et d'apprendre à aimer. Finalement, il me demande de devenir parfait comme lui-même. Voilà ma finalité et ma mission.

Il ne me demande pas seulement de lire le Livre d'URANTIA, de participer à des groupes d'étude, de faire la promotion du Livre d'URANTIA, d'en répandre les enseignements ou de bâtir une église.

Ainsi ma tâche est claire et relativement simple sans pour autant être facile.

La reconnaissance et l'expérience de la filiation avec Dieu exige cependant la reconnaissance et l'expérience de ma fraternité avec tous les humains et même avec tous les êtres personnels crées.

Si ma mission est claire, les moyens que je choisirai pour l'accomplir ne sont pas aussi simples et clairs.

Je peux cependant éviter de me perdre si en toute occasion et à tout moment je prend mes décisions avec une conscience claire de ce qu'est ma mission et que j'associe son esprit à mon intelligence.

Le principal obstacle, une fois que je me suis engagé dans l'aventure de chercher Dieu et de me soumettre à sa volonté est celui de l'égo. Le danger est de substituer ma volonté à la sienne et mes intérêts humains à ma mission divine. Je n'y parviens que par plus de prière, plus de réflexion, plus de méditation, plus d'adoration et plus de soumission joyeuse.

Et si comme je le crois, ma tâche et la vôtre sont essentiellement les mêmes, alors je n'ai pas à vous conseiller mais juste à vous accompagner et à partager avec vous en faisant d'abord et avant tout ma tâche.

Et cette tâche ne sera jamais terminée, elle s'élargira au fur et à mesure de l'accroissement de ma capacité d'aimer et les fruits de service s'étendront à l'ensemble de l'univers, via le canal du Suprême.

J'ai ma mission, j'ai un guide parfait dans ma pensée même, je suis un Fils de Dieu appelé à la perfection. Ma tâche consiste à réaliser au fil des jours, sans bousculade ce plan de Dieu qui m'appelle au service éternel.

Alors me direz vous, c'est bien beau ça mais qu'est-ce que Dieu attend de moi, moi en particulier, moi spécifiquement; quelle est ma tâche propre, ma tâche à MOI ?

Quelle est la description de tâche que je dois suivre ? Pour moi, poser la question dans ces termes, et Dieu sait que je l'ai maintes fois posée, c'est avouer son manque de foi.

Si je sais que je suis un Fils aimé de Dieu, que Dieu mon Père habite en moi, qu'en plus il a crée un univers accueillant et propice à ma croissance, alors il faut que je me laisse guider.

Je suis tout à fait sûr que je serai guidé dans les bons chemins. Je passerai

par là où je dois passer et je ferai toutes les expériences nécessaires à ma croissance.

Je dois faire confiance en la sagesse et en l'amour de Dieu et de ses Fils supérieurs. Sans doute qu'une importante partie de ma tâche actuelle consiste à apprendre à me soumettre avec joie à son plan et à sa volonté. Alors, pourquoi ce besoin de savoir à l'avance quelles seront mes tâches quotidiennes ?

Jamais je ne manquerai d'opportunités de grandir même si je ne sais pas encore très bien être un opportuniste spirituel.

Ma tâche quotidienne me sera présentée en temps utile, pourvu que je me rende disponible à Dieu.

Une foi solide ne se développe pas sans confiance.

Si je prend le risque de me définir une et/ou des tâche, une de mes missions, et que JE dirige tout, je réussirai en partie à faire MA volonté et à imposer MA vision de la tâche qu'il pourrait m'assigner mais je ne grandirai probablement guère en esprit.

Il vaut sans doute mieux que je prenne mes responsabilités, celles qui me sont présentées à chaque jour, que je fasse mon devoir en toute humilité plutôt que de me missionner moi-même à tous vents.

Quand je me soumet à la volonté de Dieu avec enthousiasme, la vie devient un chemin de croissance et un terrain de service plutôt qu'une tâche/corvée.

Et je sais que la grande majorité des croyants ont préféré jusqu'à maintenant se faire donner, se faire définir et articuler une tâche par quelqu'un ou par une institution quelconque. J'ai aussi l'impression qu'une bonne majorité de lecteurs et lectrices du Livre d'URANTIA souhaitent ouvertement ou secrètement qu'"on" leur définisse leur tâche.

A mon avis, l'esprit de cette révélation ne va pas dans ce sens. Une des étapes cruciales que nous invitent à franchir les Révélateurs est celle de l'émancipation de la vie religieuse.

Nous sommes me semble-t-il clairement invités à prendre en charge notre vie religieuse et à nous en rendre personnellement responsable.

Pour quelques uns, cela apparaîtra comme un défi des plus motivants, alors que beaucoup d'autres ne sauront le relever présentement.

Si ma vision est juste, les âmes les plus fortes et les lecteurs et chercheurs de vérité les plus matures montreront la voie de l'évolution nécessaire vers l'engagement religieux personnel, produisant des fruits sociaux du service désintéressé et de la fraternité spirituelle du royaume.

Entre temps, les institutions sociales, religieuses ou sous-religieuses continueront de diriger ou d'alimenter la démarche religieuse ou culturelle des chercheurs de vérité plus timorés.

Cet article n'est pas écrit pour convaincre mais pour témoigner et pour partager avec ceux et celles qui ont accepté cette merveilleuse tâche. C'est important de sentir que nous travaillons ensemble à l'avènement du royaume spirituel par nos efforts personnels soutenus. L'union des âmes, via des relations inter-personnelles amoureuses est toute aussi importante pour nous que les églises pour d'autres.

C'est une tâche individuelle avec des effets collectifs et non pas une tâche collective avec des bénéfices individuels.

Jacques TETRAULT, 830 Côte Terrebonne, TERREBONNE (Canada) J6W5E1

CONSIDERATIONS SUR LA SITUATION PRESENTE.

d'après le Livre d'Urantia

Faisons d'abord un bref retour au passé afin d'être en mesure de comparer les réactions relatives à la cinquième Révélation, aux réactions qui ont suivi la quatrième Révélation.

La société juive révérait Dieu à travers sacrifices et traditions multiples, et s'approcher de Dieu signifiait alors respecter une succession ininterrompue de rituels. Une telle religion est une **religion du mental.**

A cette société, Jésus est venu révéler Dieu en tant que Père aimant et miséricordieux, et il précisait qu'il suffisait d'une foi sincère en Dieu pour faire naître entre lui et la créature une relation aimante de Père à fils. Cette religion est une **religion de l'esprit,** en conflit total avec la religion du mental.

Il est fondamental de préciser que l'accès à la religion de l'esprit exige en effet de naître à l'esprit: c'est la deuxième naissance .

" Jésus exposa clairement la grande différence entre la religion du mental et la religion de l'esprit: alors que la première est soutenue par l'autorité ecclésiastique, la seconde est entièrement fondée sur l'expérience humaine." (155 5 6)

Autrement dit, à la religion du devoir et de la peur, Jésus substitua la religion de l'amour et de la miséricorde. La grande majorité de cette société juive est restée ou revenue à la religion du mental: l'obéissance à une institution visible.

"Ces multitudes écoutent la vérité et leur mental y croit superficiellement, mais peu d'entre eux laissent la parole de vérité s'incruster dans leur coeur avec des racines vivantes". (177 5 2)

Toutefois une minorité de cette société s'est attachée à la religion de l'esprit :

" Nombre d'entre vous ont osé croire d mes enseignements et sont déjà entrés dans la joie et la liberté de la conscience de leur filiation avec Dieu." (175 1 3)

Seulement quelques apôtres et disciples comprirent cet évangile de la paternité spirituelle de Dieu d'où découlait la fraternité des hommes.

" Quand les disciples immédiats de Jésus reconnurent leur échec partiel pour réaliser l'idéal consistant d établir le royaume dans le cœur des hommes par la domination et la gouverne de l'esprit chez les croyants individuels, ils cherchèrent d éviter que l'enseignement du Maître ne fût entièrement perdu; à cet effet, ils substituèrent à son idéal du royaume la création progressive d'une organisation sociale visible, l'Eglise chrétienne. Quand ils eurent accompli ce programme de substitution, ils se mirent à situer le royaume dans l'avenir, afin de maintenir la logique et d'assurer la récognition des enseignements du Maître sur le fait du royaume. Dès que l'Eglise fut solidement établie, elle commença à enseigner qu'en réalité le royaume devait apparaître à l'apogée de l'ère chrétienne, à la seconde venue du Christ. (170 5 10)

"Le christianisme, tel qu'il s'est développé depuis ce jour, est: le fait de Dieu en tant que Père du Seigneur Jésus, associé à l'expérience de communion du croyant avec le Christ ressuscité et glorifié." (194.0 4)

Dans la première moitié du siècle que nous vivons, la cinquième Révélation nous est donnée à Chicago, et nous assistons à une similitude des réactions associées à la quatrième Révélation: Certains lecteurs s'arrêtent au niveau mental des enseignements, d'autres, moins nombreux, perçoivent la loi d'amour et cherchent à l'intégrer dans leur vie.

Le lecteur qui reste au niveau mental a le plaisir de comprendre la beauté des concepts mais ne peut les appliquer dans sa vie ou se refuse à le faire. Il accepte en pensée, au moins partiellement, les révélations sur la marche des univers, mais il ne s'engage pas. Il limite son horizon de tous les jours à la vie matérielle et intellectuelle de son époque; ses motivations sont mentales et son échelle des valeurs est restée fonction de son expérience terrestre. Sa foi est traditionnelle ou intellectuelle ou les deux à la fois.

Par contre, le lecteur né au niveau spirituel trouve son échelle des valeurs renouvelée, inversée - les premiers sont devenus les derniers - les buts matériels ont cédé le pas aux buts spirituels - Il a conscience de sa filiation avec Dieu et il la vit. Il est devenu cosmique et ses trésors sont ceux qui survivent: les fruits de l'esprit. Ses motivations sont celles de son âme: le service. Sa foi est devenue personnelle et spirituelle.

Cette nouvelle échelle des valeurs entraîne de nouveaux engagements personnels : Réfléchissons sur l'affirmation de Jésus disant que ceux qui ne sont pas capables de sacrifier père, mère et enfants pour le royaume, ne sont pas dignes d'y entrer.

L'homme matérialiste sera capable de sacrifier père, mère et enfants par patriotisme, d'aller risquer courageusement sa vie par respect des traditions de son pays; mais, se refusant de naître d'esprit, il ne peut être motivé à ce niveau par un idéal divin. L'homme né à l'esprit place simplement Dieu bien au dessus de ses plus chers attachements à la vie - il a envers Lui une confiance absolue - Il est toujours prêt à donner sa vie pour un idéal divin.

Jésus fait apparaître clairement le choix entre vivre sous la juridiction du mental ou sous la juridiction de l'esprit.

Eclairés par les réactions entraînées par la quatrième Révélation et considérant la cinquième Révélation comme la ré-actualisation de la quatrième, nous sommes invités à étudier ces enseignements de Jésus, à les intégrer dans notre vie personnelle et à veiller à éviter toute déviation comme ce fut le cas pour la quatrième Révélation.

La religion de Jésus est purement spirituelle; elle commence avec la deuxième naissance, la naissance à l'esprit.

Le royaume n'est pas dans le futur, il est maintenant dans le cœur de chacun par cette présence individualisée du Père avec laquelle nous sommes appelés à fusionner et qui est notre guide constant vers la vie de l'esprit.

Les enseignements du Livre d'Urantia proposent la ligne de conduite à suivre :quand Rodan nous dit : (160 *5 10) "Dans les enseignements de Jésus, je vois la religion à son mieux. Cet évangile nous met en mesure de chercher le vrai Dieu et de le trouver. Mais acceptons-nous de payer le prix de cette entrée dans le*

royaume des cieux ? Sommes-nous désireux de naître à nouveau, d'être rénovés? Acceptons-nous de nous soumettre à ce terrible et éprouvant processus de destruction du moi et de reconstruction de l'âme? Le Maître à dit : "Quiconque veut sauver sa vie doit la perdre. Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix, mais plutôt une lutte de l'âme." - Il est vrai qu'après avoir payé le prix de la consécration d la volonté du Père, nous éprouvons effectivement une grande paix, pourvu que nous continuions à marcher dans les sentiers spirituels de la vie consacrée.".

Ecoutons maintenant Jésus:

"Jésus enseigna que la foi, *la simple croyance enfantine, est la clef de la porte du royaume, mais il enseigna également qu'après avoir passé la porte, il y a les degrés successifs de droiture que chaque enfant croyant doit gravir pour grandir jusqu'à la pleine stature des robustes* fils *de Dieu.*
C'est par l'étude de la technique pour recevoir le pardon de Dieu que se révèle la manière d'atteindre la droiture du royaume. La foi est le prix que vous payez pour entrer dans la famille de Dieu; mais le pardon est l'acte de Dieu acceptant votre foi comme prix d'admission. Et la réception du pardon de Dieu par un croyant au royaume implique une expérience précise et réelle comprenant les quatre étapes suivantes, les étapes du royaume de la droiture intérieure.

1- L'homme peut disposer effectivement du pardon de Dieu et en faire l'expérience personnelle dans la mesure exacte où il pardonne à ses semblables.

2- Un homme ne pardonne pas véritablement à ses semblables, à moins de les aimer comme lui-même.

3- Le fait d'aimer ainsi son prochain comme soi-même est l'éthique la plus élevée.

4- La conduite morale, la vraie droiture est alors le résultat naturel de cet amour.

Il est donc évident que la vraie religion intérieure du royaume tend infailliblement, et de plus en plus, à se manifester dans les voies pratiques du service social. Jésus enseigna une religion vivante qui obligeait ses fidèles à s'engager dans des actes de service expression de l'amour. Mais Jésus ne substitua pas l'éthique à la religion. Il enseigna la religion comme une cause, et l'éthique comme un résultat.". (170 32)

Mais c'est aussi au sein du groupe que la vigilance est des plus requise, Jésus dit :

" Vous êtes tous des enfants de lumière; ne trébuchez donc pas dans l'enchevêtrement de la mésentente due à la méfiance et à l'intolérance humaines. Si par la grâce de la foi, vous êtes ennoblis jusqu'à aimer les incroyants, ne devriez-vous pas aussi aimer également vos compagnons croyants de la grande famille de la foi? Rappelez-vous que, dans la mesure où vous vous aimerez les uns les autres, tous les hommes sauront que vous êtes mes disciples." (1914 3)

"Soyez tous frères. Quand le Royaume aura grandi au point d'englober d'importants groupes de croyants, vous devez également éviter la lutte pour la notoriété ou la recherche des honneurs entre ces groupes." (179 5 7)

" Nous pouvons toujours avoir une diversité de compréhension et d'interprétation intellectuelles, et même divers degrés de socialisation, mais le défaut de fraternité spirituelle est à la fois inexcusable et répréhensible." (170 5 20)

"Ayez foi les uns dans les autres, et vous entrerez ainsi dans le nouveau service du royaume des cieux." (19121)

" Ne cherchez pas non plus à régenter vos frères dans le royaume. Souvenez-vous de ce que je vous ai enseigné: celui qui veut être le plus grand parmi vous doit se faire le serviteur de tous. "(1751 10)

"Pour Jésus, le royaume était l'ensemble des individus qui avaient confessé leur foi dans la paternité de Dieu, proclamant de la sorte leur consécration sincère à faire la volonté de Dieu, et devenant ainsi membres de la fraternité spirituelle des hommes."

"Le Maître comprenait parfaitement que certains résultats sociaux apparaîtraient dans le monde comme conséquence de la diffusion de l'évangile du royaume. Mais son intention était que toutes ces manifestations sociales désirables surviennent comme des conséquences naturelles, inconscientes et inévitables, comme des fruits spontanés de l'expérience personnelle intérieure des croyants individuels , de cette communauté et de cette communion purement spirituelles avec l'esprit divin qui habite et anime tous ces croyants." (170 510)

De tels croyants vivent individuellement leur filiation avec le Père, et leur sensibilité envers les dons divins (Ajusteur, l'Esprit de Vérité, le Saint Esprit ...etc.) fait que leurs points de vue, bien que généralement différents, sont harmonieusement conciliables et que la société qu'ils seraient amenés à constituer dépendrait d'une autorité située au dessus du niveau des lois humaines; en effet, sans en être conscients, ils oeuvrent sous le regard du Suprême.

Que de tels croyants, se contactent et créent un réseau d'où émergera une structure progressive de disciples de Jésus ne voulant dépendre que de Lui; mais ici, nous entendons par structure une coordination harmonieuse des actions individuelles, lesquelles sont imprégnées d' un même esprit.

Nous avons chacun un gros effort à fournir pour rompre avec un passé et nous réadapter à vivre cet idéal de Jésus. Quelques-uns d'entre nous, certainement parmi les plus courageux, se sont investis dans ce mouvement, et, dans un esprit de dévouement ont donné le meilleur d'eux-mêmes dans une voie qui devenant de plus en plus difficile s'avère maintenant être un échec. Soyons sans réserve reconnaissant envers eux car cette dure expérience vécue est porteuse d'enseignements précieux pour tous. L'échec contient les germes du progrès.

Soyons tous sous la seule autorité du Maître; non plus par des manifestations extérieures mais par l'effort individuel où chacun cherche la vérité de son attitude par son contact spirituel avec ses dons divins .

Que tout lecteur sensible à cette recherche intérieure manifeste à l'extérieur la paix qui dissoudra toutes les dissensions . "L'amour *divin ne se borne pas à pardonner les torts; il les absorbe et les détruit réellement." (188* 5 2) "Le *véritable amour ne comporte ni compromis avec la haine ni indulgence pour elle; il la détruit. "(188 5 2)*

Unissons-nous en esprit par nos prières pour notre unité planétaire - prions - et *"consacrons nos vies à prouver que l'amour est la plus grande chose du monde."* (192 2 1). Mais armons-nous de patience: Les médians nous disent :" Nous *croyons sincèrement que l'enseignement de l'évangile de Jésus, fondé comme il l'est sur la relation entre enfant et père, ne pourra guère être accepté dans le monde entier avant l'époque où la vie familiale des peuples civilisés modernes comportera plus d'amour et plus de sagesse."* (17725)

C.E.R.D.H.